

Développement d'une approche intégrée pour le diagnostic de la qualité des eaux de la Meuse

Objectifs, stratégie & organisation du projet

Enjeu du projet : attente sociétale forte quant au maintien de la qualité des eaux

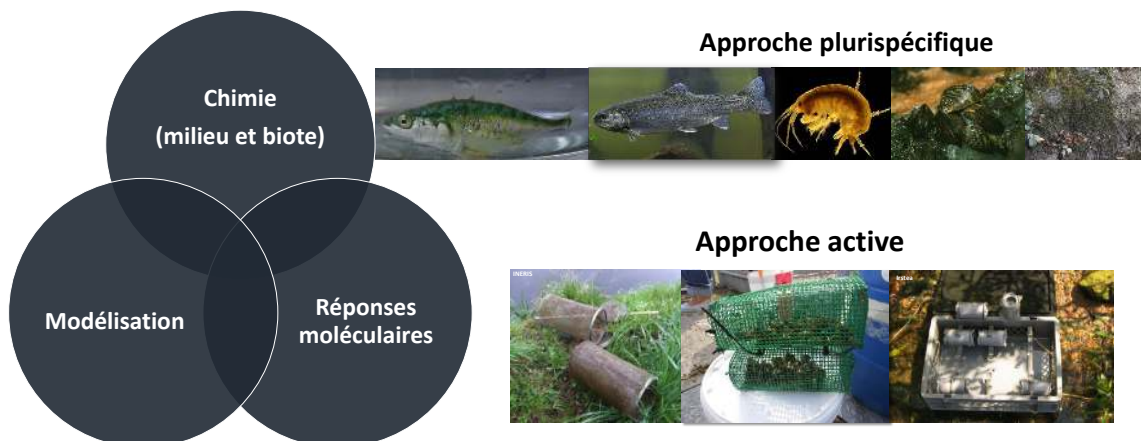
L'importance des services écosystémiques rendus par les masses d'eau naturelles conduit à une attente sociétale forte quant au maintien de leur qualité. Ces milieux sont le réceptacle d'un grand nombre de contaminants émis par les activités humaines, dont une source importante et chronique est représentée par les rejets de stations d'épuration (STEP), et particulièrement en molécules dites émergentes (dont les médicaments) dont les impacts sur les milieux récepteurs sont très peu connus.

Objectifs du projet

Le projet DIADeM vise à améliorer l'identification, la mesure de ces perturbations ainsi que de développer et proposer une méthodologie visant à améliorer la prédiction des conséquences de certaines actions de gestion sur les écosystèmes. L'utilisation commune de la ressource en eau du bassin versant de la Meuse, de part et d'autre de la frontière, implique une gestion cohérente et concertée. Ainsi la partie frontalière de la Meuse, apparaît idéale pour le développement de nouvelles stratégies d'évaluation et de suivi de la qualité des masses d'eau.

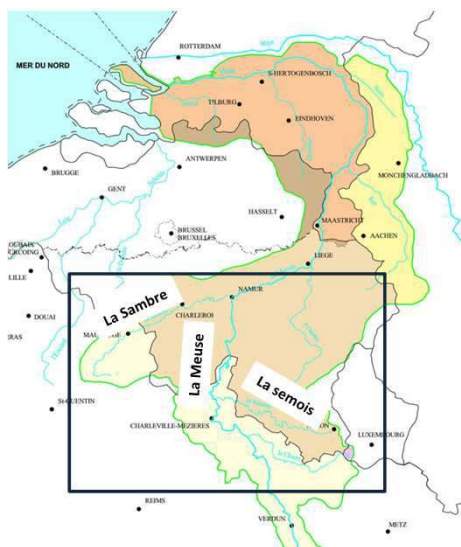
L'originalité de la stratégie proposée par le projet DIADeM réside en plusieurs points :

- **Proposer une approche pluridisciplinaire** associant des mesures de contaminants chimiques à des réponses biologiques précoces (mesurées au niveau moléculaire) et un volet prédictif des conséquences sur les populations à l'aide de la modélisation.
- **S'intéresser à plusieurs espèces représentatives** des masses d'eau du bassin de la Meuse de l'inter-région.
- Pour pallier l'absence de connaissance sur « l'historique » des organismes en place, le projet propose de **développer une approche dite « active » basée sur l'encagement**, sur les sites à étudier, d'individus similaires provenant d'une même population de référence et bien connue par le consortium.



Le consortium : des partenaires aux compétences spécifiques

Le consortium est composé de partenaires avec des compétences spécifiques et diversifiées : universités, centres de recherche, acteurs de l'eau et acteurs de culture scientifique et de diffusion des connaissances.



Le projet est mené en étroite relation avec l'ensemble des partenaires opérateurs et associés, dans le but d'assurer un rapprochement des pratiques transfrontalières et de faire émerger une **gestion transfrontalière concertée des ressources en eau**.

Modules de travail (MT)

Le projet DIADeM s'organise autour de 6 modules de travail (MT) se répartissant en module de pilotage, modules d'acquisition de données et module de communication.

MT1 Pilotage du projet

Le premier volet concerne le pilotage du projet s'appuie sur un comité de coordination où chacun des partenaires est représenté.

MT2 Module de communication

Le deuxième volet concerne :

- les étudiants à des fins de formation ;
- ainsi que le grand public afin de les sensibiliser à la problématique de la contamination de l'eau et la protection des ressources.

MT3 à MT6 Modules d'acquisition de données

Le troisième volet concerne l'acquisition de données, organisé selon les quatre modules de travail suivants :

- MT3 : analyses chimiques
- MT4 : analyses biologiques (bio-marqueurs)
- MT5 : modélisation
- MT6 : outils d'aide à la gestion sous forme de guides.

Le tableau qui suit récapitule chacun des modules de travail et leurs objectifs.

